Le morne

Poèmes

Publié par : Marsu

Publié le : 07-09-2021 09:40:00

Une lente, d'une langueur monotone,
Epenchait tristement sa lenteur
Sur le cuir chevelu d'un passant atone.
À l'heure où le glas des passions sonne,
Chemine le temps de la douleur.
Lancinante et pénétrante,
Elle descent, traînante,
Vers les yeux du passant morne.
Traçant, sur le visage parcheminé,
Les sillons des torides souvenirs d'été.
La lente lentille désormais orne,
Sont regard devenu terne
Aux yeux des passants indifférents.